

SAINT-LOUIS Projet d'extension de la ligne 3 du tramway bâlois jusqu'à la gare

Dans les starting-blocks

Alors que l'enquête publique relative au lancement du chantier du Tram 3 est en cours, la Communauté de communes des Trois Frontières s'apprête maintenant à rentrer dans la toute dernière phase d'ajustement avant le démarrage du chantier.

Les premières études de la prolongation de la ligne 3 du tram bâlois, initiées par l'Eurodistrict de Bâle, remontent à une dizaine d'années. Il aura fallu attendre 2008 pour qu'un dossier soit monté conjointement entre les représentants bâlois et leurs homologues de la Communauté de communes des Trois Frontières (CC3F).

« Nous devons rendre les travaux compatibles avec la vie locale »

Hier matin, au siège de cette dernière, le président Alain Girny en est arrivé à la présentation de la toute dernière étape, l'enquête publique, avant que le préfet acte le projet d'extension dans son ensemble. « Le dossier complet peut-être consulté jusqu'au 14 novembre, dans nos bureaux et sur internet », a-t-il indiqué, en soulevant le « bébé ».

Le calendrier prévisionnel du futur chantier annonce toujours un démarrage des opérations au printemps 2015. Le temps, pour la garde rapprochée d'Alain Girny – son directeur des services, Claude Danner, et son responsable des transports, Hubert Vaxelaire – d'envisager les cessions de terrains. 80 % de ces dernières sont situées sur des propriétés d'Habitat Saint-Louis : elles concernent notamment le gira-



Alain Girny, président de la communauté de communes des Trois Pays, Claude Danner, directeur général des services et Hubert Vaxelaire, en charge des transports (de gauche à droite). PHOTOS DNA - GHISLAINE MOUGEL

toire situé à côté du Géant Casino et en particulier l'accès au « drive » qui devra être modifié. La place Mermoz subira aussi un réaménagement sans qu'il ne soit nécessaire de « toucher aux immeubles existants ». Du côté du Collège Schickelé, un petit atelier sera déplacé tandis que le canton de Bâle-ville prendra en charge les modifications à la hauteur du terrain de football proche du lycée Mermoz. Ce dernier étant amené à disparaître.

Du côté de la gare, où la Région est prête à céder de l'emprise, c'est la gare de Saint-Louis qui va se voir doter d'un parking conséquent. Là où actuelle-

ment seulement 180 places de stationnement sont disponibles, une nouvelle structure à étage permettra d'ouvrir 750 places.

Phasages et coordination

Aux côtés des représentants de la CC3F, depuis quelques jours, un autre acteur se prépare à entrer en action. Directeur de projets chez Transamo, Sébastien Lopez, s'installe sur le terrain des élus ludoviens. Hier, il a notamment insisté sur deux points essentiels : « la déviation des réseaux afin de les rendre compatibles avec les infrastructures du chantier et les travaux de voirie pour la pose

de la dalle de la plateforme ». Fort d'une expérience éprouvée en matière de création de ligne de tram, « Tours, Angers... », le représentant de Transamo (Issy-les-Moulineaux) a mis en avant un travail préparatoire de phasages et de coordination : « Nous devons rendre les travaux compatibles avec la vie locale, faciliter l'accès des habitants à leur domicile. » Les 500 m compris sur l'avenue du Général-de-Gaulle restant un des points sensibles du chantier, il a souhaité garantir à la population « une bonne lisibilité soit une information en temps et en heure ». Sur ce secteur, il est déjà envisagé « d'évi-

EN CHIFFRES

48,66 millions d'euros HT



Le nouveau parking de la gare permettra d'accueillir 750 véhicules.

La prolongation de la ligne 3 du tram bâlois affiche un financement de 48,66 millions d'euros HT. Le parking de la gare, pour sa partie stationnement du tram, générera 4,2 millions d'euros supplémentaires. La Communauté de communes des Trois Frontières prend en charge 23 % du montant global. Les 77 % restants seront financés, pour 40 % par des fonds suisses.

En France, la Région assure une participation de 5 millions d'euros, le Conseil général 3,5 millions, l'État 5,73 millions. L'Europe participe, dans le cadre des études, à hauteur d'1 million d'euros. Sachant qu'une autre enveloppe de 2 millions d'euros devrait suivre.

ter les déviations dans les quartiers résidentiels ».

Dans le cadre d'une réflexion globale sur la gestion de ce chantier d'envergure, Sébastien Lopez a confirmé des rapprochements et l'installation d'un partenariat, « une fois par semaine avec les Suisses ».

Du côté français, le directeur de

projet a souligné la collaboration de nombreux interfaces, corps de métier, partenaires des services de l'État, de l'environnement... Autant d'acteurs qui, d'ici la fin de l'année 2017, devraient s'impliquer à relier Bâle à la gare de Saint-Louis. À la faveur des modes doux. ■

GHISLAINE MOUGEL

SAINT-LOUIS Signature de convention entre La Coupole et Weleda

Créateurs d'harmonie

Dans le cadre d'une convention annuelle, la société Weleda a remis une subvention de 5 000 € au représentants du Théâtre La Coupole.

« NOUS NOUS SENTONS pleinement en phase avec La Coupole », a affirmé, ravi, jeudi matin, dans le salon d'honneur du lieu de culture, Peter Braendle, le président du directoire de Weleda France. En paraphasant avec Jean-Marie Zoellé, maire de la Ville, la convention annuelle qui lie son entreprise à La Coupole depuis 2002, il s'interroge : « La culture n'est-elle pas une source d'émotions et de réflexion, à même de contribuer richement à l'équilibre de l'être humain ? Or, cette quête d'harmonie se situe dans le droit fil de celle que, dans son domaine, Weleda poursuit avec ses produits naturels. »

Tendances de La Coupole

Le maire, Jean-Marie Zoellé, salué avec enthousiasme « ce partenariat fidèle et remarquable », qui permet de « conforter la qualité de nos spectacles ». Et ce, « d'autant plus, que La Cou-



Jean-Marie Zoellé, maire, et Peter Braendle, président du directoire, signent la convention.

PHOTO DNA

te. » Dans la nouvelle plaquette, qui sera disponible le 29 novembre, le spectateur découvi-

bio, jus, sirops, depuis 1921. Née en Suisse, l'entreprise est implantée dans 52 pays. Avec

ment de son entreprise au plan local. » « C'est une autre manière de comprendre la convention

BÂLE Du 26 octobre au 10 novembre
Le temps de la foire d'automne

Le retour de l'hiver et de ses saveurs gourmandes. PHOTO DNA - S.R.

C'EST UNE TRADITION vieille de 544 ans que Bâle s'apprête à vivre durant deux semaines. La traditionnelle foire d'automne se tiendra du 26 octobre au 11 novembre sur sept sites, aux quatre coins de la ville. Barfüsserplatz, Petersplatz, Münsterplatz, Kasernenareal, Messeplatz, Rosentalanlage ou encore Claraplatz... Ces lieux emblématiques de Bâle s'apprêtent à accueillir des milliers de visiteurs à l'occasion de la Herbstmass, la foire d'automne, un savant mélange entre kermesse et foire commerciale. Comme le veut la tradition, la cloche de l'église Saint-Martin de Bâle retentira à 12 h ce

se diffuseront... Les plaisirs gourmands tels que les marrons chauds, le Magenbrot (pain d'épices) ou encore les tartelettes au fromage ne manqueront pas d'éveiller les papilles gustatives. Les adeptes de fête foraine et de manèges à sensations ne seront pas en reste avec un florilège d'attractions pour tous les âges. Pour les retardataires, où ceux qui souhaitent prolonger ces plaisirs, la foire jouera, comme toujours, les prolongations sur le Petersplatz jusqu'au 11 novembre au soir.

S.R.

► Du 26 octobre au 11 novembre :